

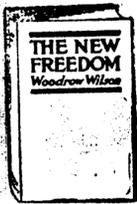
The New Freedom (LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON, Président des Etats-Unis

Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président

3ème Grande Edition, Net \$1.00 EN VENTE CHEZ

Adrien Rémond 232 RUE BOURBON 232 EN VILLE Doubleday, Page & Co., GARDEN CITY, N. Y.



AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE. Matinées Mercredi et Samedi. Prix: Soirées: 25c à \$1.50. Matinées: 15c, 25c, 35c.

CRESCENT TOUTE LA SEMAINE. Matinées Mardi, Jeudi et Samedi. Prix: Soirées: 15c, 25c, 50c, 75c. Matinées: 15c, 25c, 35c.

Bureau de l'Etat Civil

Marriages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

- Naissances. Mme Walter Wiltz, un garçon. Mme Henry Medley, un garçon. Mme Charles A. Simons, un garçon.

Marriages.

- Sudney Buzerque et Mlle Floreane Polbon. Alder K. Goedel et Mlle Lillian Engler.

Orpheum

Phone Main 333. Programme comprenant deux étoiles. ZELDA SEARS et COMPAGNIE DETECTIVE KEEN.

Décès.

- Burrell Richardson, 71 ans, Soldiers Home. Willie Adams, 19 ans, Barataria, Lae.

Arrivée du vapeur Koeln.

Le vapeur Koeln du Lloyd allemand, est arrivé hier soir à huit heures. Il a été mouillé au pied de la rue Market.

Mort de Mlle Virginia W. Wilde.

Mlle Wilde, très connue dans les milieux mondains et artistiques de la ville, est morte en Angleterre au cours d'un voyage qu'elle faisait en Europe.

Le congrès des banquiers américains.

Boston, 7 oct. — Une grande compétition se prépare au sujet de la désignation du prochain endroit de réunion des banquiers américains, qui sont actuellement en session à Boston.

Enfant brûlé par le pétrole.

Un enfant de quatre ans, Edward Holte, demeurant 2510 rue Bienville, s'étant emparé, hier après-midi, d'une burette contenant de l'huile de pétrole.

Jeune garçon disparu.

John J. Fahrner, âgé de 15 ans, 1133 rue Hôpital, a disparu de chez ses parents depuis hier matin.

Vols.

Pendant que M. Henri Attenhofer, charpentier, travaillait dans l'immeuble No. 1516 rue Arabella, un voleur a dérobé ses vêtements de rue et une paire de boutons de manchette en argent.

Nouvelles de St. Bernard

Le steamer Omaha est arrivé lundi avec un beau chargement de porcs et de bestiaux venant de divers points de la rivière.

DECES

LAITIGUE—Décédé mardi, 7 octobre, à 2 heures 1/2, M. J. Laitigue, âgé de 56 ans et 8 mois.

M. Ernest Relimpio de Violet, a été transporté mardi à la Nouvelle-Orléans pour y subir une opération.

Le surintendant d'instruction publique, M. Story, a nommé Mlle Emma Dorsey, graduée de l'école normale de la Nouvelle-Orléans, au poste d'institutrice à l'école pour enfants de couleur de Yerreville en remplacement de Emma Adolphe qui récemment résigna.

Les deux compagnies d'artillerie côtière ont quitté les casernes Jackson mardi matin et sont parties pour Bois-du-Lac, où elles doivent se livrer à des manœuvres de pratique de leur arme.

Le fils ou votre fille devraient suivre le cours commercial du collège le plus moderne de la ville

Le Collège Commercial Augustin

RUE ST. CHARLES, NUMERO 121. Cours complet de sténographie, de comptabilité, Anglais, arithmétique, écriture et cours préparatoire pour le Service Civil.

AVIS SPECIAL

Une excursion spéciale via New Orleans Great Northern Railroad partira dimanche de la gare terminus, le 12 octobre, à 8 h. 30 du matin, qui au retour partira de La Cade à 5 h. 30 de l'après-midi.

AVIS SPECIAL

Les propriétaires de tombes et de voutes dans le cimetière St-Louis No. 3, rue Esplanade, sont priés de notifier le gardien verbalement ou par écrit l'année dernière plusieurs personnes ont refusé de payer.

UNLACKE et OLLIE. BATISSES, ENSEIGNES, DECORATIONS ET AFFICHES. PEINTURE. 122 Exchange Place. PHONE 3193. NEW ORLEANS, U.S.A.

MANDEVILLE, MADISONVILLE ET HOULTONVILLE

Steamer New Camelia

A PARTIR DU 17 AVRIL. Quitte Milneburg et l'arrivée du pied de la rue Canal, à 4 heures du soir.

EXCURSIONS

75c—MANDEVILLE—75c. \$1.00—TCHEFUNTA RIVER—\$1.00.

S. J. Poupart ACTIONS et OBLIGATIONS

Placeurs de tous genres. Membre de la New Orleans Stock Exchange.

GEO. L. O'CONNELL

REOUVERTURE DU STUDIO CHANT ET PIANO. Adressez, 821 Nd. Derbigny.

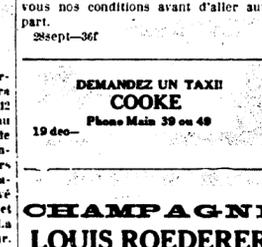
Emilien Perrin PROPRIETES FONCIERES

Actions et Obligations, Assurances. IMMEUBLES POUR LE COMMERCE NOTRE SPECIALITE.

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE).

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS



AVIS SPECIAL

Les propriétaires de tombes et de voutes dans le cimetière St-Louis No. 3, rue Esplanade, sont priés de notifier le gardien verbalement ou par écrit l'année dernière plusieurs personnes ont refusé de payer.

PETITES ANNONCES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène.

Consulat de France

522 rue Bourbon. Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

M. Arrebois, Naton Eugène. M. Barbier, Alexandre.

M. Barthe, Jean Pierre. M. Barroul, Julien.

M. Beaudou, Jean Pierre. M. Berkimans, James.

M. Bejottes, Auguste. M. Bouillard, André.

M. Bounequière, Antoine Baptiste. M. Bouillon, Guillaume.

M. Casamayouret, Jean Pierre. M. Canton, Martin.

M. Cazalet, Jean Bordenave. M. Chamboredon, Paul Martha.

M. Crepel, Ambroise Joseph. M. Duffourc, Jean Pierre.

M. Ducros, J. V. Philippe Honore. M. Duranton, François.

M. Escude, Augustin. M. Faure, Claude Auguste.

M. Hoffmann, Léonard. M. Maisonneuve, Louis Jean.

M. Poey, Maurice. —28 septembre 1913.

BUREAU DE PLACEMENT

SYLVAIN VIDALAT 214 EXCHANGE ALLEY. Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés.

"THE CABINET"

CE FAMEUX GIN "FIZZ" AU MEME VIEUX POSTE, Cote CARONDELET ET GRAVIER.

ALBERT CADESSUS, Prop. Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans

JULES LALERE

IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises. Confortables pour les cors et signons. Excellentes pour la saison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.

734 Rue Toulouse. Nouvelle-Orléans. — Louisiana

clercs, d'une pupille à l'autre, se reprèrent à chuchoter, se parlant d'une voix basse, sans que Duclos, retourné à la collation de son acte, se donnât cette fois la peine de les réprimer.

Il finit même par se mêler à la conversation générale...

— Qu'est-ce que vous dites, vous ? fit-il en s'adressant au clerc expéditionnaire. Que Baptiste, l'ancien domestique de confiance du baron de Luberville, a quitté le château de Blangy ?

— Non seulement Baptiste, mais la veille cuisinière qui était là depuis douze ans! Tous demandant congé, les uns après les autres... Personne ne veut rester à son service.

— Elle a déjà "usé" trois femmes de chambre, depuis un mois qu'elle est installée à Blangy. Personne ne peut la voir, tant elle est peu sympathique, même aux gens du pays. Et tous les gens qui ont eu affaire avec M. de Luberville lui tournent le dos...

Duclos haussa les épaules, à l'audition de ce ragot.

— Peuh! fit-il, elle s'en moque bien, je vous l'assure. Le principal pour elle, c'est qu'elle soit l'élève du baron. Le reste, elle s'en fiche comme de sa première chemise!

— Ça s'explique, intervint le clerc expéditionnaire, qui avait son franc parler plus libre avec le principal que vous ne niez pas que sa situation au point de vue du public est assez touché!

— Qu'est-ce qu'il y a de louche là-dedans ? demanda Duclos.

— L'autre fixa son porte-plume sur son oreille et croisa ses deux bras sur sa poitrine...

— Comment! Vous trouvez, vous, tout naturel que cette jolie fille fasse la conquête du pauvre baron et l'emmené immédiatement en Amérique, où il est proprement assassiné, après avoir laissé ses millions à une cocotte, qu'il Eh bien, le public n'est pas de votre avis... vous savez!

— Le public! le public! rétorqua le principal... Laissez faire le temps, mon ami! Quand elle aura dépensé pas mal d'argent dans le pays, tout le monde lui fera des courbettes, sans s'inquiéter du métier qu'elle faisait auparavant!... Et ceux qui claudent, après elle, tous les premiers!

— Puis le public a-t-il le droit de se montrer plus difficile que la seule et unique héritière, la marquise de Coulbœuf, qui, sans hésiter et sans se plaindre, accepte d'être déshéritée ?

— Affaire d'appréciation! corrigea le clerc liquidateur...

pour l'étude, parle! Qu'il gère la fortune du baron au nom de l'une ou de l'autre, ça lui est bien égal!

— Non, ce n'est pas à ce point de vue étroit que se place M. Lécuyer, quand on fait allusion aux méchants potins du public ignorant.

— Savez-vous ce que je l'ai entendu dire dernièrement au maître de Lisieux, qui se faisait, devant lui, l'écho de ces insinuations malveillantes qui circulent un peu partout ? Je l'ai entendu dire, en haussant les épaules...

— Comme vous, Duclos, ricana le second clerc...

— Oui, comme moi... Je l'ai entendu dire: "Il est stupide de faire planer un soupçon sur cette femme, à propos de la mort violente du malheureux baron. Votre ami, monsieur le maire!... Et si je n'étais pas lié par le secret professionnel, je vous ferais revenir, en cinq minutes, d'une opinion toute faite et déraisonnable!"

— Je vous dirais simplement ceci: toute suspicion contre cette femme est d'autant plus odieuse que, foi d'honnête homme, je suis à peu près seul à savoir que c'est à elle, au contraire, que le baron a dû la vie, ici, au manoir... par faitement!

Et Duclos, pour clore cet entretien, haussa les épaules à son tour, et conclut:

— Et puis, c'est la meilleure

raison de l'étude et c'est une raison suffisante, messieurs pour s'abstenir de commentaires!

Et tout le monde se remit au travail et chacun se le tint pour dit.

Suzanne d'Osmond, devant le secrétaire d'acajou, attendait l'entrée de M. Lécuyer.

Elle était déjà venue deux fois dans ce cabinet de l'abellion, dans sa rentrée en France.

Elle ne pouvait s'y trouver une troisième fois sans que la même angoisse la happât à la gorge, comme un souvenir trop violent.

Elle promenait son regard, en apparence indifférent, sur les murrailles du cabinet.

Son regard allait du coffre-fort au fauteuil vide de M. Lécuyer.

Elle revivait les instants de jadis, quand elle avait mis les pieds, pour la première fois, dans cette étude, en compagnie de M. de Luberville!

Et qu'elle avait un an de cela! Et que de choses terribles et inéluctables s'étaient passées, depuis cette première visite à l'étude du notaire!

L'acuité de son souvenir précis était telle que, par une sorte d'hallucination, elle revoyait le baron assis auprès d'elle et le notaire en face.

Elle ressuscitait la scène étrange où elle avait dévoilé aux deux hommes abasourdis le plan

de son mariage avec la fille de son père, personne ne songeait à le lui disputer... Le repos de sa vie dépendait de son silence, à elle, de sorte qu'elle en était maîtresse absolue.

Ni Harry Hawkins, ni Pierre de Chandrolles ne rompraient le pacte que le milliardaire japonais leur avait imposé au moment de son supplice!

Mais, de ce côté encore, son âme était morte à l'orgueil. Jouissant de la fortune et de l'impunité assurée, elle se retrouvait seule, abandonnée de tous.

Elle sentait que sa vie avait rendu le maximum d'efforts qu'elle lui avait demandés et que dorénavant sa vie était sans but et, conséquemment, sans intérêt...

Certes, elle avait toutes les apparences du triomphe final. Mais ce n'était là que des apparences!

Au lieu des trois millions seulement du baron de Luberville, elle serait riche, désormais, de vingt-cinq millions de Yashihama, sa dernière victime!

Mais elle ne goûtait plus la félicité de cette richesse dernière!

De ce côté, son âme semblait morte à l'ambition...

Elle redevenait instantanément la châtelaine arrogante de Blangy, la veuve dont la fortune subite et insolente en imposait mé-

me à ceux qui la méprisaient ou répandaient sur elle les pires calomnies.

Elle arrangea d'un geste de coquette les plis de sa robe, et son sourire naturel refléur sur ses lèvres rouges, à l'entrée de M. Lécuyer.

Avec des formules charmantes et désuètes, le vieux tabellion s'excusait, auprès de sa jolie cliente, de l'avoir fait attendre...

Il lui demanda des nouvelles de sa santé, avec la galanterie surannée qui était dans ses manières habituelles.

Suzanne d'Osmond recevait les hommages du vieux galantin avec sa hauteur coutumière.

Elle venait à l'étude afin de savoir si Mr. Hawkins avait répondu à l'ouverture que M. Lécuyer lui avait faite touchant la cession du manoir.

Lorsqu'on entama le chapitre des affaires avec le vieux tabellion, le ton immédiatement changeait.

Il y avait une ligne de démarcation nettement tranchée entre sa politesse, sa courtoisie et les conversations d'intérêt.

C'était pour lui deux terrains distincts et, autant il se montrait aimable et souple sur l'un, autant il était froid, sec et tranchant sur l'autre.

A Continuer.